

LE KOJIKI, DEMANDE À CEUX QUI DORMENT

Tous publics, à partir de 10 ans

Tarif unique : 8 euros

Mardi 06 mai & samedi 10 mai à 20h30
Mercredi 07 & jeudi 08 mai à 19h30
Vendredi 09 mai à 14h30 & 20h30

Texte et mise en scène de **Yan Allegret**
Par, et avec les **étudiants du Secteur Théâtre**
d'Aix Marseille Université



Réservations

www.theatre-vitez.com

04 13 55 35 76



Théâtre
Antoine
Vitez

Aix+Marseille
université



Région
PACA



CONSEIL
GENERAL
BOUCHES-DU-RHÔNE



AIX
EN PROVENCE



PRODUCTION UNIVERSITAIRE 2013/2014

Qu'est-ce qu'une production universitaire?

Le Kojiki, demande à ceux qui dorment est une création universitaire de l'université d'Aix-marseille avec des étudiants de la section théâtre et arts plastiques. Une production universitaire est un travail intégré dans le cursus de formation Arts du spectacle d'Aix-Marseille Université. Un spectacle est créé sous la responsabilité d'un metteur en scène professionnel invité. Pour cette production le collectif artistique est au complet : metteur en scène, assistants, regard chorégraphique, acteurs, chargé de production et de médiation, créateurs lumières et sons, scénographes, et responsables costumes.

Ce collectif est formé d'étudiants en formation, sous la responsabilité artistique du metteur en scène et tutoré par l'équipe du théâtre Antoine Vitez qui assure l'accueil technique et administratif de cette production.

Le Kojiki



"Vous avez fait un long voyage pour arriver à vous-même."

Rencontre entre l'enfance et les divinités premières du Japon, « *Le Kojiki – demande à ceux qui dorment* » est une épopée qui, en prenant pour point de départ des questions que nous nous sommes tous posées, trace un chemin initiatique où adultes, enfants et dieux célèbrent ensemble l'énigme d'être au monde.

Une nuit, un enfant, dont la mère est absente, est visité dans l'obscurité de sa chambre par deux questions : « Comment tout a commencé ? » et « Pourquoi je suis moi-même ? » Convaincu qu'il ne dormira plus jamais parce qu'il ne connaît pas les réponses, l'enfant va voir son père qui lui propose de remplacer son sommeil par une histoire ancienne narrant l'origine du monde : *Le Kojiki*.

Commence alors un long récit initiatique, dans lequel l'enfant sera tour à tour spectateur, acteur et conteur. Il rencontrera le couple de dieux originels Izanagi et Izanami, parcourra avec eux les étapes de la création du monde, l'enfantement de la première île, le peuplement de la terre, jusqu'à la naissance de la mort elle-même, qui transformera Izanami en protectrice des royaumes souterrains.

Note d'intention

« La bonne nouvelle du théâtre, c'est que l'homme n'a pas encore été capturé. » Valère Novarina.

A chaque fois j'ai cette sensation, lorsque je regarde une scène vide, n'importe laquelle, banale, éclairée par les lumières de service: tout est déjà là. Tout est contenu dans ce vide. Toutes les histoires à venir et les histoires passées. Tout y est, caché. La mise en scène, c'est révéler ce qui est déjà là.

Ce vide-là ne m'a jamais quitté. J'en suis profondément amoureux, parce que c'est une promesse. Toute simple. Il me promet que quelque chose va venir. Qu'un monde va naître. Voilà le premier lien et aussi le plus fort entre la scène et le texte du *Kojiki* : assister à la naissance d'un monde, là, devant nos yeux.

Je mettrai en scène ce texte comme une forme de célébration. Rythmée. Colorée. Débordante. J'envisage *Le Kojiki – Demande à ceux qui dorment* ainsi : une épopée s'adressant à tous. Dans ce texte, tout part des questions de l'enfance : « *Comment tout a commencé ? Pourquoi je suis moi-même ?* » A-t-on vraiment les réponses lorsqu'on est adulte ? Je ne crois pas. Les questionnements essentiels empruntent d'autres formulations, la raison les tempère, les recouvre d'autres vernis, mais ils perdurent. Nous n'en avons jamais fini avec les questions de l'enfance.

La scène – le carrefour de deux mondes

Deux mondes se côtoient dans l'histoire et sur scène :

- Le monde de l'enfant. L'obscurité de sa chambre, son père qui lui raconte l'histoire, l'absence puis enfin le retour de sa mère.
- La fiction du *Kojiki*, avec Izanagi, Izanami, et la myriade de divinités qui s'ensuit.

Chaque monde aura ses règles, sa couleur, son rythme. Ils existeront indépendamment pour ensuite se mêler et se fondre.

Le monde de l'enfant

L'espace vide. Apparemment, dans cet univers, c'est très concret et très simple. La lumière sera travaillée avec des couleurs, des intensités et des axes « réalistes ».

Le monde du Kojiki

Cet univers est de l'ordre du merveilleux, du mystère, du rêve, du démesuré et du chaos. Deux axes m'intéressent pour le construire :

Créer le merveilleux à partir d'un concret très simple

Il suffit de voir jouer un enfant ou certains comédiens pour s'apercevoir que la poésie est une histoire de point de regard. Là où nous voyons un bout de carton, l'enfant voit un navire.

Ce sont les éléments du monde de l'enfant qui serviront de support au merveilleux. La dimension concrète servira d'ancrage au merveilleux qui, dans un second temps, s'amplifiera de façon spectaculaire.

Faire naître la magie au travers des moyens que le théâtre nous met à disposition

La lumière, le son, la machinerie. Dans cette étape, il s'agira de donner un corps à tout ce que ce texte compte de baroque, de jaillissement.

Je m'inspirerai également de la fête indienne Holi – la fête indienne du printemps – pour proposer aux acteurs un travail avec des poudres colorées. En voyant des images de cette célébration, j'ai entrevu une réponse simple à la question de la représentation de la naissance du monde au théâtre : pour faire naître l'univers, il suffit de jeter dans les airs une poudre de couleur.

La magie n'est pas loin. On retrouve aussi le plaisir enfantin de se maquiller, de se salir, de «désordonner» l'espace.

Quelque chose agit par contagion. Comme dans le texte, les deux mondes se confondent. Les couleurs du *Kojiki* débordent ; on ne sait plus où se trouve le réel, si l'enfant rêve ou invente l'histoire. Il faudra s'amuser de ce chaos. Un vrai plaisir de théâtre peut alors naître, partagé par la scène et la salle.

Le lien au public

Le public est le destinataire final de l'histoire. L'espace de l'avant-scène est un entre-deux mondes. Le père comme l'enfant l'utiliseront à chaque récit de la pièce. Le lien au public sera direct, vif, proche du conte. Ce lien avec la salle sera un moment privilégié où les personnages «*sortiront*» de la fiction pour venir à la rencontre du public, leur délivrer le récit, avant de retourner dans l'histoire comme on replonge dans l'eau.

Dans la pièce, l'enfant apparaît plus « adulte » que les dieux ou même le père. Les dieux eux-mêmes peuvent sembler très jeunes ou très vieux. Nous travaillerons cette ambivalence en créant une grande mobilité d'interprétation. Comme chez les enfants. Le miracle du jeu se situe là, tant chez l'enfant que chez l'acteur. La planche de bois devient le navire, le bâton, c'est la hallebarde qui crée la première île du monde. Cette simplicité crée une forme de jubilation.

Finalement, le texte ne parle que de cela. Créer, recréer sans cesse le réel pour pouvoir l'habiter et résonner avec lui. Jubilation d'écrire, de jouer et de représenter. A travers ce spectacle, je souhaite que le spectateur lui-même connaisse cette jubilation de voir, d'entendre, de traverser, de créer. L'esprit de ce projet se trouve là. La (re)découverte d'une capacité d'émerveillement, donc de liberté.

Yan Allegret – Janvier 2013

Extrait

L'enfant :

Comment tout a commencé ?

Pourquoi tu es toi-même ?

Dans le noir les autres enfants dorment mais moi je ne dors pas.

Je ne dormirai plus jamais. En un instant c'est arrivé.

La voix me l'a dit et je sais maintenant que c'est vrai.

Le père – L'enfant :

Père : Il est tard. Tu devrais dormir.

Enfant : Il y a des questions qui sont venues dans mon lit.

Et elles ont pris ma place.

Père : Tu ne veux pas retourner te coucher ?

Peut-être qu'elles s'en iront.

Enfant : Non, elles ne s'en iront pas.

Père : Pourquoi ?

Enfant : Elles ont volé mon sommeil.

Père : Vraiment ?

Enfant : Oui. Je ne peux plus dormir.

(un temps)

Papa, je ne sais pas quoi faire.

Père : Viens t'asseoir à côté de moi.

Elles disent quoi tes questions ?

(l'enfant dit les questions à l'oreille du père)

D'accord. Je vois.

Elles sont grandes tes questions.

Je comprends que tu ne dors pas.

Qu'est-ce que le kojiki ?



La pièce est une adaptation du texte japonais du même nom, qui est le plus ancien texte écrit du Japon. Il retrace le mythe de la genèse dans la religion Shintô. Il est l'équivalent de la Bible ou du Mahabarata indien et met en scène le dieu Izanagi et la déesse Izanami, le couple ayant donné naissance au monde.

Rencontre entre l'enfance et les divinités première du Japon, c'est une épopée qui, en prenant pour point de départ des questions que nous nous sommes tous posées, trace un chemin initiatique où adultes et enfants célèbrent ensemble l'énigme d'être au monde.

Distribution

Mise en scène: Yan ALLEGRET

Assistants à la mise en scène: Julie FILIPPI, Anthony RAVION

Dramaturgie: Cléo SAGIT

Regard chorégraphique: Tatiana GUSMERINI

Création son et lumière: Manon DEPLAIX, Alexandre PETRI, Hélène RICHAUD

Scénographie: Célia CONTARET, Raphael MARCHAL-PERRIN, Marjorie ROUET, BAK SOYUONG

Costumes: Jeanne GANGLOFF, Elise PY

Travail vocal: Camille DURAQUET

Production/ communication: Morgane DELLACA-MINOT

Baptiste ADELMAR: Izanagi, Kamis

Hugo BATIFOULIER-VICCHIO : le père, Kamis

Laura BLANC: l'enfant, le kami du rocher, Kamis

Maxime BONNAND: l'enfant, Izanagi

Lola COCHIN: l'enfant, l'enfant-feu, Ame no minaka nushi, Kamis

Franck DAUMAS: le père, Izanagi, Ame no minaka nushi, Kamis

Lindsay GUILLOUX: l'enfant, Izanami, Kamis

Massimiliano LIBERTI: le père, Izanagi, Kamis

Eva MOLINIER: la mère, Izanami, Ame no minaka nushi, Kamis

Angie PICT: Izanami, Kamis

Manon PROPHELETTE: l'enfant, Kamis

Coline TATONI: l'enfant, Izanami, Kamis

Maxime SAULNIER-GATEFAIT: l'enfant-feu, Kamis

Verda ZINCIRKIRAN l'enfant, Izanami, Kamis

Captation

Le Kojiki, demande à ceux qui dorment fera l'objet d'une captation cinématographique dans le cadre de l'atelier "filmer le théâtre". Le film donnera lieu à la création d'un dvd réalisé par des élèves du master cinéma-documentation et d'élèves de la formation théâtre de l'université d'Aix-en-provence.

Yan Allegret, auteur et metteur en scène

Auteur de vingt textes dramatiques, tels que *La plénitude des cendres* (2007), *Paysage de l'âme* (2011) ; il a bénéficié du soutien de la DMDTS et du Centre National du Livre ainsi que de l'association Beaumarchais. Ses textes sont publiés aux Editions Espaces 34, Les Impressions nouvelles, et dans la revue littéraire des éditions Léo Scheer. Ses deux derniers textes, *Neiges* et *Hana No Michi* ont fait l'objet d'une radiodiffusion sur France Culture en 2010 et 2011. Il est actuellement auteur en résidence à Mains d'OEuvres.

Yan Allegret se consacre également à de nombreux travaux de mise en scène au sein de sa compagnie (&) So Weiter, ainsi que des workshops et performances. Il dirige des ateliers d'écriture et de recherche artistique, ainsi que des stages mêlant disciplines artistiques et martiales auprès de publics variés. En parallèle de ces créations, il a réalisé plusieurs séries photographiques.

En tant que photographe, il est l'auteur de « *Dohyo* » (photographies consacrées à l'aire de combat de sumo au Japon – 2006), « *The cage* » (série photographique sur le free-fight et le combattant français David Baron – 2007), et « *Hana no michi* » (travail photographique autour du rapport entre la chair et l'écriture, exposé et projeté au Japon et en France – 2008).

Yan Allegret écrit régulièrement des articles pour des revues d'art contemporain et d'arts de combat, entre autres l'article « De la neige, du sabre » (DITS – Revue du musée des arts contemporains de la

communauté française en Belgique – printemps/été 2009).

Depuis sa résidence en 2006 à la Villa Kujoyama à Kyoto, il entretient des liens particuliers avec le Japon. Ses projets reposent en grande partie sur l'ouverture du champ théâtral à diverses disciplines extérieures (musique, chant, arts du combat, arts martiaux). En 2012, outre la création de *Neiges* et l'écriture du *Kojiki*, Yan Allegret a créé au théâtre de l'Archipel (Perpignan) *Paysages de l'âme*, une adaptation théâtrale des écrits de Etty Hillesum.

Yan Allegret fût lui-même élève à l'université de Provence d'Aix-en-provence et a suivi la même formation que les élèves qu'il met aujourd'hui en scène.

Compagnie (&) so weiter

Fondée par Yan Allegret, la compagnie (&) So Weiter mène depuis 1998 des activités de création et de diffusion dans le théâtre contemporain.

Les projets de la compagnie reposent en grande partie sur l'ouverture du champ théâtral à diverses disciplines extérieures : collaboration avec des chanteurs et compositeurs (Charlotte etc., Yann Féry), avec Hacine Chérifi - champion de monde de boxe WBC, ou encore Yuta Kurosawa - maître de sabre japonais, tout en travaillant avec de grandes figures du théâtre tel l'acteur Redjep Mitrovitsa.

Désireuse de partager son travail auprès de publics larges et variés, elle collabore également avec divers types de structures, tels que centres pénitentiaires, scènes nationales, MJC, centres dramatiques nationaux, centres culturels... La compagnie a ainsi développé de nombreuses actions culturelles en partenariat avec ces structures : ateliers de pratique artistique menés avec des détenus, ateliers de boxe et de pratique artistique menés avec des scolaires, des adolescents de centres sociaux et sportifs.

Avec cette adaptation théâtrale du *Kojiki*, Yan Allegret et la compagnie (&) So Weiter poursuivent et creusent ce lien avec le Japon, en s'intéressant aux mythes shintô.

Informations pratiques

Dates et horaires

Du mardi 6 au samedi 10 mai - à partir de 10 ans
Mardi et samedi à 20h30
mercredi et jeudi à 19h30
Vendredi à 14h30 et 20h30
tarif unique: 8 euros
sauf bénéficiaires de minimas sociaux: 4 euros

Accueil et parking

Le théâtre est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Delphine Cuisine vous accueille avec boissons, petits plats, sandwiches et desserts faits maison avant et après les représentations.

Le parking de l'Université est accessible 30 minutes avant les représentations.

ATTENTION, DURANT LES TRAVAUX, L'ACCES AU PARKING SE FAIT PAR LE CHEMIN DU MOULIN DE TESTAS

(en descendant l'avenue Robert Schuman, c'est la première rue à gauche, qui monte et contourne l'Université)

L'accès piéton est maintenu par l'avenue Robert Schuman, contourner tous les bâtiments par la gauche pour arriver au théâtre.

Coordonnées/ Réservations

Théâtre Antoine Vitez
Aix-Marseille Université – Avenue Robert Scuman
13621 Aix-en-Provence Cedex 1
<http://theatre-vitez.com/reservation/>
04 13 55 35 76
Facebook: Théâtre Antoine Vitez
Twitter: théâtre Avitez

Partenaires

Opening night, On copies, Dushow, Dumas Fleurs